

Lecture suivie : 1 Jn 5, 5 – 21 « L'Esprit rend témoignage »

Texte de méditation : HOMÉLIE DU IV^e SIÈCLE (sur la diversité des actions de l'Esprit)

Ceux qui ont été dignes de devenir fils de Dieu et de renaître de l'Esprit Saint, qui ont eux-mêmes le Christ pour les éclairer et les reconforter, sont guidés par l'Esprit Saint selon des voies diverses et variées ; invisiblement dans leur cœur, ils sont animés par la grâce en demeurant dans le repos spirituel. Parfois ils sont comme plongés dans le deuil et l'affliction pour le genre humain, ils répandent des prières pour toute l'humanité, ils sont livrés à la tristesse et aux larmes, parce que l'Esprit les embrase d'amour pour tous les hommes. D'autres fois, l'Esprit fait brûler en eux tant d'exaltation et d'amour que, si c'était possible, ils enfermeraient dans leur cœur tous les hommes, sans distinction de bien ou de mal. D'autres fois, ils s'abaissent plus bas que tous les autres dans l'humilité de l'Esprit, au point de s'estimer les derniers et les moindres de tous. D'autres fois, ils demeurent dans une joie inexprimable sous l'action de l'Esprit. D'autres fois, ils sont comme un vaillant héros qui revêt l'armure royale, se porte au combat, lutte courageusement contre les ennemis et remporte la victoire. C'est ainsi que l'homme spirituel prend les armes célestes de l'Esprit, assaille les ennemis, leur livre combat et les met sous ses pieds. Parfois, l'âme se repose dans un profond silence, dans le calme et la paix, ne connaît que la jouissance spirituelle, un repos et une plénitude inexprimables. Parfois, la grâce l'établit dans une compréhension et une sagesse sans pareille, dans une profonde connaissance, par l'Esprit, sur les mystères que ni la langue ni la bouche ne peuvent déclarer. Parfois, il devient comme un homme quelconque. C'est ainsi que, chez de tels hommes, la grâce produit des effets variés et conduit l'âme par des chemins divers, la reconforte selon la volonté de Dieu, l'exerce de toutes sortes de manières, pour la ramener parfaite, irréprochable et pure, devant le Père du ciel. Prions Dieu, nous aussi, prions avec amour et beaucoup d'espérance, qu'il nous accorde la grâce céleste du don de l'Esprit, qu'il nous guide afin que nous accomplissions la volonté de Dieu ; qu'il nous ranime par toute la richesse de son reconfort. Ainsi mus par la grâce de cette direction, de cet exercice et de ce progrès spirituel, nous deviendrons dignes de parvenir à la perfection de la plénitude du Christ, selon la parole de l'Apôtre : Vous serez comblés et vous entrerez dans toute sa plénitude.

SAMEDI 3

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).



SEMAINE 3

1^{ère} ÉPÎTRE DE SAINT JEAN

« *le Fils de Dieu nous a donné l'intelligence* » (1 Jn 5,20)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Réponds à notre prière, Dieu tout-puissant, et comme au jour de la Pentecôte, que le Christ, lumière de lumière, envoie sur nous l'Esprit de feu : qu'il éclaire nos cœurs, nous que tu as fait renaître et que tu confirmes dans ta grâce. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen* »



DIMANCHE 3

Lecture suivie : 1 Jn 3, 11 à 4, 6 « aimons en actes et en vérité »

Référence complémentaire : Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 14,23-31)

Au moment de passer de ce monde à son Père, Jésus prit la parole et dit : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles; et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit cela tandis que je demeurais près de vous. Mais le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix; c'est ma paix que je vous donne; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie. Vous avez entendu que je vous ai dit: Je m'en vais et je reviendrai vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais vers le Père, parce que le Père est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant avant que cela n'arrive, pour qu'au moment où cela arrivera, vous croyiez. Je ne m'entretiendrai plus beaucoup avec vous, car il vient, le Prince de ce monde; sur moi il n'a aucun pouvoir, mais il faut que le monde reconnaisse que j'aime le Père et que je fais comme le Père m'a commandé. Levez-vous! Partons d'ici! »

LUNDI 3

Lecture suivie : 1 Jn 3, 11 à 4, 6 « aimons en actes et en vérité »

Texte de méditation : Saint AUGUSTIN (Sur 1 Jn)

« Si le monde nous déteste, nous savons ». Que savons-nous ? « Que nous avons passé de « la mort à la vie ». Pourquoi le savons-nous ? « Parce que nous aimons nos frères ». Que personne ne questionne son voisin ; que chacun de nous rentre en lui-même ; et s'il trouve en son cœur la charité fraternelle, qu'il soit tranquille, parce qu'il a passé de la mort à la vie. Il est déjà placé à la droite; si maintenant sa gloire est cachée, qu'il n'y fasse pas attention ; lorsque aura lieu l'avènement du Seigneur, alors il apparaîtra dans la gloire. Il n'est pas mort, mais il en est encore au temps de l'hiver; sa racine est vivace, mais ses branches semblent desséchées ; au dedans se trouvent et se cachent la sève, les feuilles et les fruits, en attendant la saison d'été. « Nous savons » donc « que nous avons passé de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères : Celui qui n'aime point, demeure dans la mort ». Jean continue en ces termes : « *Un homme qui a les biens de ce monde et qui, voyant, son frère dans la détresse, lui ferme son cœur et ses entrailles, comment aurait-il en soi l'amour de Dieu ?* » Voilà où commence la charité. Si tu n'es pas encore capable de mourir pour le prochain, sois déjà au moins disposé à partager ton bien avec lui. Que la charité émeuve tes entrailles ; et, en voyant ton frère dans le besoin, aide-le, non par ostentation, mais par l'effet du plus pur sentiment de compassion miséricordieuse. Car si tu n'es pas assez généreux pour donner au prochain ton superflu, le seras-tu assez pour sacrifier ta vie en sa faveur ?



MARDI 3

Lecture suivie : 1 Jn 4, 7 à 5, 4 « Dieu est amour »

Référence complémentaire : Épître de saint Paul, Apôtre aux Romains (Rm 8,31-39)

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment avec lui ne nous accordera-t-il pas toute faveur ? Qui se fera l'accusateur de ceux que Dieu a élus ? C'est Dieu qui justifie. Qui donc condamnera ? Le Christ Jésus, celui qui est mort, que dis-je ? Ressuscité, qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous ? Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, la nudité, les périls, le glaive ? Selon le mot de l'Écriture: A cause de toi, l'on nous met à mort tout le long du jour; nous avons passé pour des brebis d'abattoir. Mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance, ni mort ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur.



MERCREDI 3

Lecture suivie : 1 Jn 4, 7 à 5, 4 « Dieu est amour »

Texte de méditation : ELISABETH DE LA TRINITE (Le Ciel dans la Foi)

Jésus-Christ, parlant à la Samaritaine, désignait la foi lorsqu'Il promit à tous ceux qui croiraient en Lui de leur donner « *une source d'eau vive qui rejaillirait jusqu'à la vie éternelle* » (Jn 4,14). Ainsi donc la foi nous donne Dieu dès cette vie, revêtu, il est vrai, du voile dont elle le couvre, mais pourtant Dieu Lui-même .

« *Nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru* » (1 Jn 4,16). C'est là le grand acte de notre foi ; c'est le moyen de rendre à notre Dieu amour pour amour ; c'est « *le secret caché* » (Col 1,26) au cœur du Père, dont parle saint Paul, que nous pénétrons enfin, et toute notre âme tressaille. Lorsqu'elle sait croire à ce « *trop grand amour* » (Ep 2,4) qui est sur elle, on peut dire comme il est dit de Moïse : « *Il était inébranlable dans sa foi comme s'il avait vu l'Invisible* » (He 11,27). Elle ne s'arrête plus aux goûts, aux sentiments ; peu lui importe de sentir Dieu ou de ne pas le sentir ; peu lui importe s'Il lui donne la joie ou la souffrance: elle croit à son amour. Plus elle est éprouvée, plus sa foi grandit, parce qu'elle traverse pour ainsi dire tous les obstacles pour aller se reposer au sein de l'Amour infini, qui ne peut faire qu'oeuvres d'amour. Aussi à cette âme tout éveillée en sa foi la voix du Maître peut dire dans le secret intime cette parole qu'Il adressait un jour à Marie-Madeleine: « *Va dans la paix, ta foi t'a sauvée* » (Lc 7,50)



JEUDI 3

Lecture suivie : 1 Jn 5, 5 – 21 « L'Esprit rend témoignage »

Référence complémentaire : Livre du Prophète Ezéchiel (Ez 3,16-21)

Au bout de sept jours, la parole de Yahvé me fut adressée en ces termes : "Fils d'homme, je t'ai fait guetteur pour la maison d'Israël. Lorsque tu entendas une parole de ma bouche, tu les avertiras de ma part. Si je dis au méchant: Tu vas mourir, et que tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour avertir le méchant d'abandonner sa conduite mauvaise afin qu'il vive, le méchant, lui, mourra de sa faute, mais c'est à toi que je demanderai compte de son sang. Si au contraire tu as averti le méchant et qu'il ne s'est pas converti de sa méchanceté et de sa mauvaise conduite, il mourra, lui, de sa faute, mais toi, tu auras sauvé ta vie. Lorsque le juste se détournera de sa justice pour commettre le mal et que je mettrai un piège devant lui, c'est lui qui mourra; parce que tu ne l'auras pas averti, il mourra de son péché et on ne se souviendra plus de la justice qu'il a pratiquée, mais je te demanderai compte de son sang. Si au contraire tu as averti le juste de ne pas pécher et qu'il n'a pas péché, il vivra parce qu'il aura été averti, et toi, tu auras sauvé ta vie."

